

Simone Schwarz-Bart

PLUIE ET VENT  
SUR TÉLUMÉE  
MIRACLE

Dossier pédagogique  
par Alexandre Salcède,  
agrégé de lettres modernes

*Éditions Points*

# SOMMAIRE

Avant-propos .....	11
<b>POUR ENTRER DANS L'ŒUVRE .....</b>	<b>13</b>
L'œuvre et ses enjeux pédagogiques .....	14
L'autrice .....	15
<b>Une très brève histoire de l'esclavage en Guadeloupe     et de sa mémoire .....</b>	<b>17</b>
L'esclavage et son abolition dans la peinture .....	20
Avertissement sur le mot « nègre » .....	22
La Négritude et l'Antillanité .....	23
Carte mentale .....	27

## PREMIÈRE PARTIE

### PRÉSENTATION DES MIENS

Chapitres 1 et 2 .....	31
<b>ARRÊT SUR LECTURE 1 .....</b>	<b>59</b>
Résumé de la première partie .....	60
Les personnages principaux .....	61
Arbre généalogique .....	63
Quiz .....	64

SECONDE PARTIE  
HISTOIRE DE MA VIE

Chapitres 1 à 15 .....	67
<b>ARRÊT SUR LECTURE 2</b> .....	247
<b>Résumé de la seconde partie</b> .....	248
<b>Les personnages principaux</b> .....	251
<b>Quiz</b> .....	254
<b>POUR COMPRENDRE ET APPROFONDIR</b> .....	255
<b>Activités d'appropriation</b> .....	256
<b>Structure de l'œuvre</b> .....	257
<b>La nature dans <i>Pluie et vent sur Télumée Miracle</i></b> .....	259
<b>L'oralité dans <i>Pluie et vent sur Télumée Miracle</i></b> .....	264
<b>Prolongement dans les arts : la représentation des femmes noires dans l'histoire de l'art</b> .....	267
<b>VERS LE BAC</b> .....	271
<b>Pour préparer l'écrit</b> .....	272
Le parcours « Tisser les mémoires, habiter le monde » .....	272
Quelques figures de style utiles pour l'analyse .....	274
Banque de citations .....	279
Dissertation .....	284
Commentaire .....	286
Contraction de texte (voie technologique) .....	291
Essai .....	296
<b>Pour préparer l'oral</b> .....	299
Conseils sur l'explication de texte .....	299
Pistes pour l'explication linéaire #1 .....	299
Pistes pour l'explication linéaire #2 .....	305
Pistes pour l'explication linéaire #3 .....	307
<b>POUR ALLER PLUS LOIN</b> .....	311

**Question :** En quoi le point de vue adopté par Simone Schwarz-Bart dans *Pluie et vent sur Télumée Miracle* transforme-t-il la représentation de l'esclavage par rapport à celle proposée dans le tableau de Biard ? Qu'est-ce que cela change dans la manière de raconter, de ressentir et de transmettre la mémoire de ce crime contre l'humanité ?

## AVERTISSEMENT SUR LE MOT « NÈGRE »

À l'origine, l'adjectif latin *niger* signifie « de couleur noire ». On retrouve ce sens dans l'espagnol *negro* et l'italien *nero*. Mais le mot « nègre » en français a une **longue histoire** qui fait qu'il **ne saurait être utilisé de manière anodine aujourd'hui**.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, alors que la traite négrière est à son apogée, certains philosophes s'engagent pour qu'on reconnaisse la dignité des personnes noires et qu'on abolisse l'esclavage. Le mot « nègre » est alors concurrencé par le mot « noir ». S'il est bien question chez Montesquieu d'« esclavage des nègres » dans *L'Esprit des lois*, c'est parce qu'il adopte là le point de vue des esclavagistes pour en montrer l'absurdité. Dans le même temps, des mouvements comme la Société des Amis des Noirs, à laquelle ont adhéré des personnalités comme Olympe de Gouges, écrivaine et penseuse de l'égalité, militent pour la dignité et la liberté des personnes noires. Aujourd'hui, le mot « nègre » possède une **connotation péjorative et raciste**, charriant en lui la hiérarchie entre les êtres humains en fonction de leur couleur de peau que l'esclavage lui a donnée. Ce mot qui a servi à justifier la déshumanisation des Africains réduits en servitude **ne peut donc pas être utilisé de façon neutre**.

Il peut cependant être utilisé dans un **contexte militant**, pour dénoncer justement le colonialisme, ou intellectuel comme chez les écrivains de la Négritude où le mot, autrefois stigmaté, est devenu **une revendication et un objet de fierté**.

Césaire a en effet choisi de le réinvestir, d'en faire un mot de combat : il retourne l'injure pour en faire le symbole d'une lutte et d'une revendication identitaire forte. Dans *Pluie et vent sur Télumée Miracle*, le mot apparaît à de très nombreuses reprises. En s'interrogeant sur la place des « nègres » sur la terre et en remontant la lignée de « hautes négresses » de son héroïne, Simone Schwarz-Bart entreprend elle aussi de **redonner toute sa noblesse à ce mot**.

En dehors de cette entreprise littéraire de réhabilitation, il importe donc de ne mentionner ce terme **qu'avec les guillemets qui conviennent**.

## LA NÉGRITUDE ET L'ANTILLANITÉ

Le terme « Négritude » est forgé dans les années 1930 par le poète et homme politique martiniquais **Aimé Césaire**, alors étudiant à Paris, aux côtés de **Léopold Sédar Senghor** (né au Sénégal en 1906, mort en France en 2001) et de **Léon-Gontran Damas** (né à Cayenne en Guyane en 1912, mort à Washington en 1978). Ensemble, ces jeunes intellectuels noirs, **issus de territoires colonisés**, cherchent à définir une identité propre face à la domination culturelle et politique de l'Europe.

Le mot, construit à partir du substantif « nègre », apparaît pour la première fois sous la plume de Césaire dans le *Cahier d'un retour au pays natal* (1939), œuvre poétique fondatrice à la fois de la littérature antillaise moderne et du mouvement de la Négritude.

## Définition du concept

Césaire définit la Négritude comme « la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture<sup>1</sup> ». Ce n'est donc pas un repli identitaire, mais un acte de conscience et de libération : il s'agit de se **réapproprier une histoire douloureuse** – celle de la colonisation et de l'esclavage – et de **transformer la honte imposée en fierté assumée**. En cela, la Négritude est **un cri de révolte autant qu'une affirmation culturelle**.

Pour Césaire, il s'agit de rompre avec l'assimilation prônée par la France coloniale, qui exigeait des peuples colonisés qu'ils renient leurs racines pour adopter la culture de la métropole. La Négritude, au contraire, appelle à l'expression d'une **voix noire, riche de ses traditions, de ses rythmes, de ses mythes, en quête de sa langue poétique singulière**.

## Vers un humanisme universel

Pour Léopold Sédar Senghor, la Négritude dépasse la simple revendication identitaire : elle fonde une **vision du monde**. Le poète et futur président du Sénégal y voit « l'ensemble des valeurs culturelles du monde noir ». Selon lui, la sensibilité, la communauté, la solidarité et la communion avec la nature caractérisent la civilisation africaine. Ces valeurs doivent, selon Senghor, s'unir à celles de l'Occident – plus rationnelles et analytiques – pour créer un nouvel humanisme, véritable synthèse des cultures du monde : « Il s'agit d'élaborer un nouvel humanisme qui comprendra cette fois la totalité des hommes sur la totalité de la planète Terre<sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> *In Liberté. 3, Négritude et civilisation de l'universel*, recueil d'articles dirigé par Léopold Sédar Senghor.

<sup>2</sup> Léopold Sédar Senghor, « Discours d'ouverture du Festival mondial des arts nègres », 26 avril 1966.

Ainsi, la Négritude constitue une **critique de l'universalisme abstrait hérité des Lumières**, qui se voulait universel tout en excluant les peuples colonisés, les femmes et les cultures non européennes.

## La Négritude et la littérature antillaise

Le mouvement a profondément marqué la littérature caribéenne et africaine. Il inspire notamment la génération suivante d'écrivains antillais, parmi lesquels Simone Schwarz-Bart. Dans *Un plat de porc aux bananes vertes* (1967), écrit avec son mari André Schwarz-Bart, la romancière rend hommage à Césaire, mais **prend aussi ses distances avec certains aspects du mouvement**. Elle conteste notamment l'essentialisation du « retour à l'Afrique », estimant que l'identité antillaise est avant tout une **identité métissée**, née du croisement de plusieurs héritages – africain, européen, caribéen. En dédiant ce premier roman à Aimé Césaire et Elie Wiesel (1928-2016), les époux Schwarz-Bart entendent mettre en évidence la **fraternité des souffrances** : celle des peuples noirs et celle des victimes de la Shoah, unis dans une même exigence de mémoire et de dignité.

La Négritude, si elle a parfois été critiquée pour son essentialisme, demeure une étape fondatrice dans la décolonisation des esprits.

## Définir la spécificité antillaise

Publiée en 1972, l'œuvre de Simone Schwarz-Bart s'inscrit dans **un moment de redéfinition des identités antillaises** et prend ses distances avec le mouvement de la Négritude. Contrairement à celle-ci, qui valorisait un retour symbolique vers l'Afrique des origines afin de réaffirmer une identité noire commune, Simone Schwarz-Bart ne fonde pas sa démarche sur une quête des racines africaines. **Son écriture se tourne avant tout vers l'expérience vécue aux**

**Antilles**, et plus précisément vers la Guadeloupe, son histoire et sa mémoire collective.

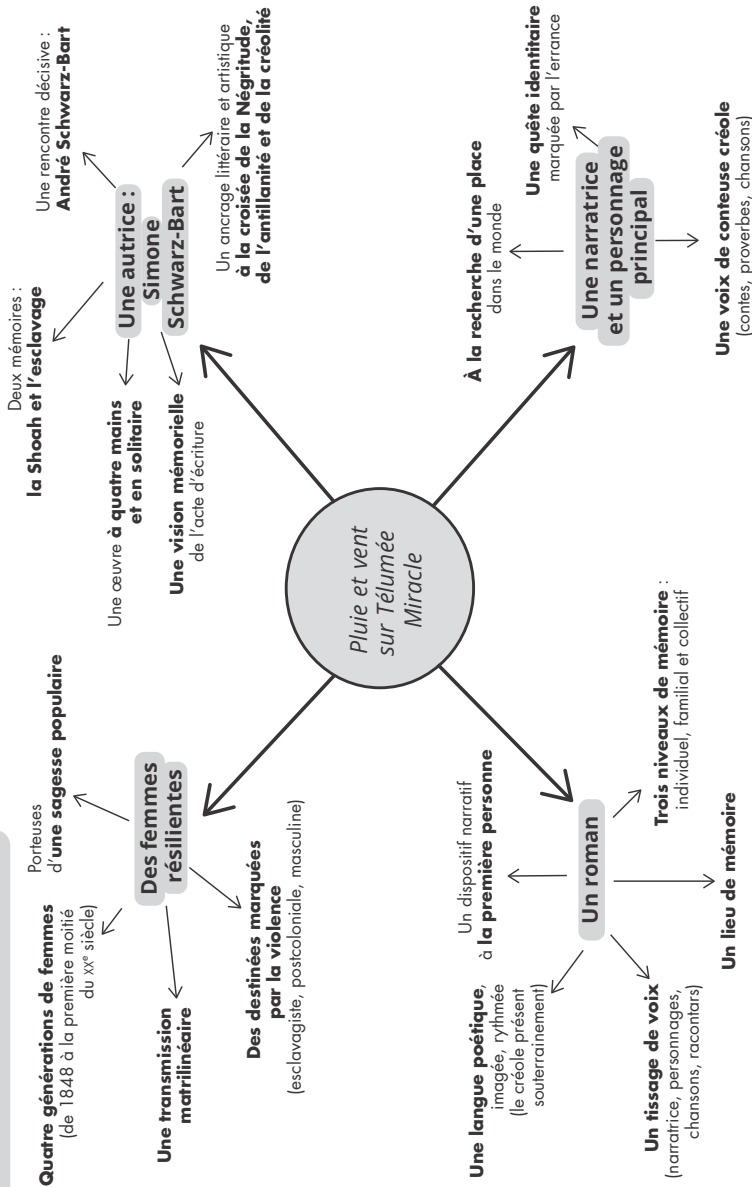
À travers ses personnages et ses récits, elle explore ce qui constitue **le propre de l'identité guadeloupéenne** : l'héritage de l'esclavage, la persistance des blessures historiques, la transmission orale, les croyances populaires, la place centrale des femmes dans la société... Cette approche privilégie l'ancrage local, le quotidien et la mémoire des ancêtres réduits au silence, plutôt qu'un mythe fondateur africain idéalisé.

En cela, l'œuvre de Simone Schwarz-Bart s'inscrit davantage dans le courant de l'**antillanité**, concept théorisé par **Édouard Glissant** (1928-2011), poète, romancier et penseur guadeloupéen, qui en est le principal représentant.

Glissant rejette l'idée d'une identité unique et homogène fondée sur l'origine, et propose au contraire une **identité fondée sur la relation, née du métissage, de la créolisation et de l'histoire spécifique des Antilles**. L'antillanité valorise ainsi **la pluralité culturelle, linguistique et historique**, et reconnaît l'identité antillaise comme le produit de rencontres souvent violentes, mais irréversibles, entre plusieurs mondes.

L'œuvre de Simone Schwarz-Bart, par son attention à la mémoire, à la transmission et à la singularité de l'expérience antillaise, fait écho à cette pensée et participe pleinement à la construction d'une littérature antillaise autonome, affranchie des modèles européens comme des mythes identitaires simplificateurs.

# CARTE MENTALE



**ARRÊT**

**SUR LECTURE 1**

## LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

### MINERVE

**Rôle** : ancienne esclave d'un maître cruel, libérée lors de l'abolition de 1848. Elle est la fondatrice mythique du clan.

**Traits** : femme fière. Face aux médisantes, elle répond avec fierté et ironie : « Mes belles langueuses. »

**Actions marquantes** : elle fuit la plantation où elle était esclave pour s'installer à L'Abandonnée.

**Symbolique** : son nom renvoie à la déesse romaine de la sagesse et de la victoire.

### TOUSSINE

**Rôle** : grand-mère de Télumée, figure maternelle centrale du roman, elle élève Télumée et lui transmet ses valeurs.

**Traits** : surnommée « Reine Sans Nom », c'est une femme solaire, digne, admirée et enviée : « Une femme qui vous aidait à ne pas baisser la tête devant la vie. » « On la croyait aristocrate. »

**Actions marquantes** : elle partage avec Jérémie, pêcheur paisible et amoureux fidèle, une union heureuse et bucolique : « Puis tous deux s'en allaient ensemble cultiver leur jardin. » Le couple incarne un idéal d'harmonie avec la nature. Son bonheur simple (sa maison, son jardin, son mari) provoque la jalousie du village.

**Symbolique** : après l'incendie qui détruit sa maison et emporte sa fille, elle sombre dans la douleur avant de renaître, symbole de résilience féminine.

## VICTOIRE

**Rôle :** mère de Télumée.

**Traits :** lavandière (femme qui lave le linge), femme d'un naturel enjoué.

**Actions marquantes :** son existence bascule après la chute qui tue l'enfant qu'elle porte dans son ventre : elle devient alcoolique, « illuminée de rhum ».

Elle envoie Télumée chez sa grand-mère de crainte qu'elle ne soit abusée sexuellement par son nouveau compagnon.

## ANGEBERT

**Rôle :** père de Télumée, figure paternelle aimante mais qui n'est que peu présente dans l'œuvre.

**Traits :** homme discret, lucide et doux.

**Actions marquantes :** il entretient une relation amicale avec Germain, qui le trahira et le tuera. Sa mort brutale laisse Télumée orpheline de père très tôt.

**Symbolique :** son meurtre, raconté sur un mode tragique, illustre la violence de la société postcoloniale. Il incarne l'innocence sacrifiée et l'idée que le mal peut surgir partout : « Le mal des humains est grand et peut faire d'un homme n'importe quoi, même un assassin. »

## QUIZ

**1. À quelle époque Minerve, l'aïeule de Télumée, a-t-elle vécu ?**

- A) Au xx<sup>e</sup> siècle
- B) Au xxi<sup>e</sup> siècle
- C) Au xix<sup>e</sup> siècle

**2. Comment Toussine, la grand-mère de Télumée, est-elle surnommée ?**

- A) Reine Sans Nom
- B) Reine Sans Royaume
- C) Reine Sans Couronne

**3. Quelle tragédie met un terme au bonheur complet de Toussine et Jérémie ?**

- A) Un naufrage
- B) Un incendie
- C) Un tremblement de terre

**4. Pour quelle raison Victoire, la mère de Télumée, se sépare-t-elle de sa fille ?**

- A) Pour l'envoyer à l'école
- B) Pour la protéger
- C) Pour qu'elle aide sa grand-mère

**5. Comment le père de Télumée meurt-il ?**

- A) Assassiné par un ami
- B) Lors d'un accident
- C) Lors de l'incendie de sa maison

Réponses : C-A-B-B-A.

## ■ Dissertation (voie générale)<sup>1</sup>

### Présentation de l'épreuve

À partir d'un sujet donné (une citation ou une question), les élèves sont invités à **réfléchir sur une œuvre littéraire étudiée en classe**. La dissertation est donc un **écrit argumentatif qui constitue une réponse organisée à la question posée**.

Sont évaluées :

- l'analyse, la compréhension et la problématisation** du sujet ;
- l'organisation** de la réponse (en parties et en sous-parties identifiables visuellement) ;
- la connaissance de l'œuvre** (pour cela, vous pouvez apprendre des citations par cœur – voir « Banque de citations ») ;
- la cohérence de l'argumentation** (veillez à utiliser des connecteurs logiques et à rappeler régulièrement votre sujet) ;
- la qualité de la langue**.

« La dissertation consiste à conduire une réflexion personnelle organisée sur une question littéraire portant sur l'une des œuvres et sur le parcours associé figurant dans le programme d'œuvres. [...] Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur sa connaissance de l'œuvre et des textes étudiés dans le cadre de l'objet d'étude concerné, ainsi que sur ses lectures et sa culture personnelles. »

*Bulletin officiel spécial, n° 7 du 30 juillet 2020.*

<sup>1</sup> Des pistes de corrigés des différentes épreuves sont disponibles sur le site enseignants de Points [editionspointsenseignants.com/pluieetventsurtelumeemiracleresources](http://editionspointsenseignants.com/pluieetventsurtelumeemiracleresources)

## Analyse du sujet

**Question :** *Pluie et vent sur Télumée Miracle* n'est-il qu'un recueil d'histoires, de contes, de chansons ?

- **« n'est-il que »** : cette négation restrictive invite à dépasser cette affirmation après l'avoir étudiée.
- **recueil** : cette appellation interroge sur la construction du roman. N'est-il qu'une juxtaposition d'histoires ?
- **histoires** : au pluriel, ce terme peut être synonyme de « récits ». Il est intéressant de le faire entrer en résonance avec « Histoire » (discipline scientifique) et avec « mémoire » (pour la dimension mémorielle de l'œuvre).

À partir de ces éléments d'analyse, proposez une reformulation du sujet.

## Proposition de plan

I. *Le roman recueille certes les histoires de la famille Lougandor...*

- Intéressez-vous à l'histoire de la lignée de Télumée, à l'importance de la parole transmise, à la tradition du conte.

II. ... *mais il tisse ces histoires à l'Histoire antillaise...*

- Intéressez-vous au passage de l'individuel au collectif, à l'étude de la société guadeloupéenne postcoloniale, aux survivances de la domination et de la violence.

III. ... *pour devenir un lieu de mémoire collectif*

- Intéressez-vous à la transmission des souffrances et des résistances héritées de l'esclavage, au rôle des contes, des chansons, de la littérature dans cette transmission, au récit comme transmission d'une manière d'habiter le monde.

### *Pour l'introduction*

- ☑ Une phrase d'accroche en lien avec le thème.
- ☑ Une présentation succincte de l'œuvre en lien avec le thème.
- ☑ Une analyse précise du sujet.
- ☑ Une problématique.
- ☑ Une annonce du plan.

### *Pour la conclusion*

- ☑ On fait le bilan du devoir en répondant à la question posée dans l'introduction.
- ☑ On ouvre sur une thématique voisine ou sur un enjeu similaire dans l'œuvre.

## ■ **Commentaire (voie générale et technologique)**

Vous commenterez l'extrait suivant.

Le personnage principal, Ernie Lévy, dernier maillon d'une longue lignée d'hommes d'exception, est déporté au camp de Drancy. Le dernier chapitre du roman, intitulé « Jamais plus », raconte son extermination par les nazis dans une chambre à gaz. Juste avant l'extrait, une prière vient de retentir parmi les mourants.

Les voix mouraient une à une le long du poème inachevé ; déjà, les enfants expirants plantaient leurs ongles dans les cuisses d'Ernie, en un suprême recours, et déjà l'étreinte de Golda se faisait plus molle, ses baisers s'estompaient, quand s'accrochant farouche au cou de l'aimé elle exhala en un souffle discordant :

— Je ne te verrai donc plus jamais ? Plus jamais ?

Ernie parvint à rejeter l'aiguille de feu perçant sa gorge et cependant que le corps féminin s'affaissait contre lui, les yeux